

Deux grands de l'ONF disparaissent

Luc Chaput and Charles-Henri Ramond

Number 302, May 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82184ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. & Ramond, C.-H. (2016). Deux grands de l'ONF disparaissent. *Séquences : la revue de cinéma*, (302), 49–49.

Deux grands de l'ONF disparaissent

Fin février, en l'espace d'une semaine, deux piliers de l'ONF nous ont quittés. Colin Low et Don Owen, cinéastes et producteurs anglophones ayant vécu en partie au Québec, ont influencé, chacun à sa manière, notre cinématographie. Ils nous lèguent une carrière essentielle et resteront à bien des égards des précurseurs inégalés.

LUC CHAPUT



Colin Low [1926-2016]

Après des études en graphisme à Banff, Colin Low entre rapidement comme stagiaire à l'ONF, recruté par Norman McLaren, et il devient, à 24 ans, directeur du studio d'animation. Des courts métrages qu'il réalise ou produit alors, tel **The Romance of Transportation in Canada**, gagnent des prix dans des festivals internationaux majeurs ou aux Oscars. Issu d'une famille mormone d'Alberta, ce réalisateur s'occupera toujours de comprendre et de faire découvrir son univers, qu'il soit grand ou petit, proche (**Circle of the Sun**) ou éloigné (**City of Gold**). Il renouvelle l'approche onéfiennne dans le documentaire **Corral**, coréalisé avec Roman Kroitor, et pousse déjà les limites de la technique (**Universe**) qui influencera, de diverses manières, Stanley Kubrick pour **2001 – A Space Odyssey**.

En marge de la réalisation et de la production de plus de deux cents films, on lui doit aussi, ainsi qu'à ses confrères, le projet phare d'écrans multiples de **In the Labyrinth**, à Expo 67, qui conduira certains collègues, plus tard, vers Imax. Prférant une plus grande latitude à l'augmentation de salaire qu'on lui proposait après avoir mérité un prix, il revendique une liberté d'artiste qui influencera de diverses manières les différents services qu'il dirigera, dont la mise sur pied de bureaux régionaux. Il est aussi l'un des inspirateurs du programme **Challenge for Change** pour lequel il réalise une série de 27 films sur l'île de Fogo à Terre-Neuve. Nombreux sont les disciples qui rendent hommage à cet homme, lauréat du prix Albert-Tessier, entre autres. En 2000, il réalise son ultime film, l'autobiographique **Moving Pictures** où les gravures de Jacques Callot revivent dans une réflexion sur l'art, la guerre et les techniques.

LUC CHAPUT



Don Owen [1931-2016]

Après avoir étudié l'anthropologie à l'Université de Toronto, Don Owen est engagé à la CBC comme homme à tout faire puis comme assistant-réalisateur. Au début des années 60, il entre à l'ONF et s'implique dans le court métrage (il signe la photographie de **À Saint-Henri le cinq septembre** d'Hubert Aquin). En 1964, son premier long métrage, **Nobody Waved Good-bye**, acquiert un succès inespéré pour une œuvre canadienne de l'époque. Ce semi-documentaire, au style cinéma direct, explore une jeunesse en lutte contre le conformisme de ses parents, et dans lequel il fait découvrir à Coppola un jeune comédien torontois, Peter Kastner.

Owen réalise ensuite des documentaires remarquables, dont **Ladies And Gentlemen, Mr. Leonard Cohen** (coréalisé avec Donald Brittain, 1965), puis l'année suivante, **Charpentier du ciel**, célèbre portrait d'un Amérindien québécois travaillant tout en haut de la structure d'acier d'un gratte-ciel new-yorkais en construction. Prolifique, il signe, la même année, **Notes On a Film About Donna and Gail** qui reflète sa propension à filmer des sujets sortant des sentiers battus, et dans lequel son style novateur se démarque.

En 1967, **The Ernie Game** est un nouveau succès dans sa très courte carrière. Tourné à Montréal, le film est centré sur un homme indécis pris de paranoïa et de délire névrotique. Mais si la reconnaissance accordée à ses toutes premières réalisations a été immédiate et unanime, elle semble avoir éclipsé le reste d'une carrière qui se terminera dans les années 80 avec deux productions mineures reprenant à leur compte les thèmes de **Nobody...** et **Notes On a Film**. Après ces échecs, Owen se retire sans bruit, laissant derrière lui dix années importantes pour la cinématographie canadienne alors naissante. Ne serait-ce que pour ça, sa place dans la liste des cinéastes canadiens de renom ne fait pas de doute. Certains de ses films sont disponibles sur la plateforme de l'ONF. 📺

CHARLES-HENRI RAMOND